La pollution en Occident aggrave la famine en Afrique

Partage international n° 173 – Février 2003

« Notre tâche essentielle consiste, aujourd'hui, à protéger notre environnement. Telle sera la responsabilité de chaque individu, fût-il politicien, gourou, saint ou scientifique. Nous consacrerons toutes nos énergies à le restaurer. Lorsque cette tâche aura été accomplie, il y aura moins de souffrances, de maladies et de pauvreté dans le monde. » [PI, *mai 1989]*

La sécheresse qui a affecté la région du Sahel compte parmi les plus sévères que le monde ait jamais connues, et se trouve à l'origine des terribles famines qui ont causé la mort de millions de personnes en Ethiopie dans les années quatre-vingt. Selon des recherches effectuées en Australie et au Canada, les causes de cette sécheresse sont les nuages de soufre – mêlés de suie, de carbone d'ammonium et de nitrates – produits par la combustion des combustibles fossiles. En se propageant dans l'atmosphère, ils affectent la formation des nuages, ce qui modifie la température à la surface terrestre et bouleverse de façon spectaculaire les modèles climatiques régionaux. Selon Johann Feichter, chercheur à l'Institut allemand de météorologie Max Planck : *« C'est la première fois que nous établissons un rapport entre la pollution dans les zones tempérées et le climat dans les zones tropicales .»* J. Feichter pense que les périodes de sécheresse se seraient peut-être produites s'il n'y avait pas eu de pollution, mais qu'elles ont été de toute façon aggravées par les émissions de soufre. Leon Rotstayn, chercheur australien, affirme de son côté que si les sécheresses en Afrique ont été moins sévères ces dernières années, c'est en raison des nouvelles réglementations antipollution imposées en Amérique du Nord et en Europe.

Sources : New Scientist, Grande-Bretagne
Thématiques : environnement
Rubrique : Faits et prévisions